



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE  
**SETTIMANALE CORSU**

SETTIMANALE CORSU  
SETTIMANALE CORSU  
SETTIMANALE CORSU  
D'INFORMAZIONE  
D'INFORMAZIONE



**JOSEPHA GIACOMETTI**

# L'interview

## ENVIRONNEMENT

*Aliem:  
alliance contre  
les envahisseurs*

P14



## È CHE NE DITE?

*Marie-Paule Dolovici,  
danse  
avec Deadpool*

P18



1,60€



ÉDITOS P2 • SETTIMANA CORSA P3 • BRÈVES P12 • AGENDA 34

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

orange™

30

Corse - PACA

SFR

390

National

numericable™

95

Bastia

play TV

@

Internet

Diffusion 24h/24 - 7j/7

Vente d'espaces publicitaires

[contact@telepaese.corsica](mailto:contact@telepaese.corsica)

[www.telepaese.corsica](http://www.telepaese.corsica)



## «ON» comme...

Enfin, nous sortons de cet hiver dont nous apprécions surtout les illuminations, les gueletons de fin d'année et pour certains les promotions de janvier. Les rayons de ce doux soleil nous aident à supporter la morosité ambiante, nos doutes personnels ou nos interrogations concernant l'avenir de la France. Alors promis, aujourd'hui tentons de ne faire aucune allusion politique à tous ceux qui sont frappés par la malédiction du «ON». Donc, rien sur les félons, les trahisons, les détournements de fonds, les affabulations et aucune référence à d'historiques colons.

Gardons simplement en mémoire ces occasions où nous avons, récemment, tous ensemble vibrés à l'unisson.

Tout d'abord côté sport, la victoire du PSG face au Barça. Ce soir-là aucun bouffon sur le gazon, mais de beaux moments de ballon rond. Bon, pas encore de célébration à ce niveau pour le SCB ou l'ACA mais ne désespérons pas! Félicitations aussi, aux Experts du handball devenus champions du monde. Et surtout, réjouissons-nous comme il se doit de l'accession à la finale de la coupe de France prévue le 11 mars à Clermont-Ferrand et la qualification en quart de finale de la Coupe CEV du GFCA Volley. Forza les garçons!

Et puis côté cinéma, suivons Isabelle Huppert nommée aux Oscars dans la catégorie meilleure actrice. Souhaitons-lui succès et standing ovation!

Après ces belles consécration européennes et mondiales, n'oublions surtout pas l'Univers et ses constellations que désormais nous dominons: Caméléon, Orion, attention nous arrivons avec notre plus beau canon Iris Mittenaere sacrée miss Univers! Alors, Donald, c'est qui le patron? Pendant que tu fais le fanfaron, nous, dans nos régions nous savourons ces petits moments d'allégresse, nous continuons à tisser nos liens. De petites récréations certes, mais qui nous permettent de ne pas mourir d'indignation, dixit Jean Pouillon. ■

*dominique.pietri@yahoo.fr*



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU  
A MODU NOSTRU

## Terminator per Trump?

Forse chi da qui à pocu un realizadore cunsacrerà un filmu à u cuntrastu tremendu chì ghjè natu qualchi mese fà trà Arnold Schwarzenegger è Donald Trump. Hè principiata a storia mentre a campagna di e presidenziale americane. Infatti, l'8 d'ottobre scorsu, l'attore famosu di Terminator hà lampatu un tweet per annunzià ch'ellu ùn vuteria per u capu d'impresa miliardariu, spieghendu ch'ellu era assai fieru d'esse republicanu ma ch'ellu ci era qualcosa di più importante: u fattu d'esse Americanu! In questu modu, hà vultu piglià una stonda per di à i republicanu ch'ellu ùn era solu un bè di scoglie u so paese nanzu à u so partitu, ghjera un duvere!

Dopu à què, vistu ch'ellu hè statu ascultatu pocu, Schwarzzy hà decisu d'andà più luntanu ind'a so passione per Trump, mandendu a so candidatura da chjappà u rollu di u riccone tontu ind'è l'emissione di telerealtà *The Apprentice*, sapendu ch'ellu devia rivene stu postu à a figliola di quellu, a bella Ivanka. Fatta fine, qualchi simana nanzu à a so investitura, Donald s'hè fattu u piacè d'indirizzà à Arnold un picculu tweet, ghjuchendu lu à a risa per via di i so risultati d'audienza pessimi assai è ramintendu li chì u Rè di i successi audiuisivi era un certu DJT (per Donald John Trump).

Torna l'astr'eri, à l'occasione di u tradiziunale pastu di preghiera chì adunisce l'eletti di e duie bande, u Presidente americanu hà fattu referenza à stu scumpientu di a celebrità di u sinemà in quantu à u prugramma di televisio. Hà vultu dinù pregà «per ellu è per e so audienze».

Ùn s'hè fatta aspettà a risposta di l'interessatu chì hà prupostu à u Capistatu di cambià di funzione cun ellu, da ch'ellu ripigliessi u so rollu postu ch'ellu hè cusi forte in telerealtà. Tandù, Schwarzzy seria à a so piazza di patrone di i Stati Uniti chì permetteria à a ghjente di «dorme megliu a notte». Bella sicura, ùn hè statu tantu mutu Trump, dichjarendu chì ciò ch'ellu avia fattu Schwarzenegger in l'emissione *The Apprentice*, era ancu peghju chì u so bilanci di Governadore di California. Ma omancu per ellu, scherzendu torna appena, «hà pruvatu di tutte e so forze».

In pienu sviluppu, Terminator hà palisatu subito dopu, ind'un'intervista, a so brama di sbundà li a faccia contr'à un tavulinu. Fussi la puru! ■

**Vous** vivez

en Centre-Corse,  
dans le Cap,  
la région de Bonifacio  
ou le Sartenais,  
vous avez  
une bonne connaissance  
de la vie publique,  
culturelle, associative  
et sportive

dans votre bassin de vie?

**Vous** souhaitez mettre  
en lumière les initiatives  
qui y voient le jour?

**Vous** aimez écrire et/ou  
prendre des photos?

**L'ICN recherche ses  
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

*journal@icn-presse.corsica*

**ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE** ©

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

**BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION**

1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

**BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION**

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

**RÉDACTION**

• Elisabeth Milleliri • *informateur.corse@orange.fr*

• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leocini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

**AVEC LA COLLABORATION DE:**

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Lecca,

Michel Maestracchi, Jacques Paoli, David Raynal.

**Comité de surveillance:**

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

**Conseillers:** Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

**IMPRIMERIE** AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 | 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

ÉTALEMENT DES VACANCES -  
LE PREMIER TOURISTE  
ARRIVE DÉBUT MARS!



## SANTÉ 30<sup>e</sup> anniversaire de l'ORS



Photo Manon Perelli

**Le 15 février, la CTC a accueilli les représentants de l'ORS afin de faire le bilan des activités de l'organisme qui a fêté son trentième anniversaire. L'occasion également de présenter deux récentes études.**

**D**epuis 1986, la Corse dispose d'un Observatoire Régional de Santé [ORS]. Créé à la demande conjointe de l'Etat et de la CTC, l'organisme a pour mission de collecter, d'analyser et de coordonner des données d'observation médico-sociales. Par ses travaux, il contribue donc à améliorer la connaissance de l'état de santé de la population insulaire et aide à l'adaptation des programmes régionaux et locaux de santé à ses besoins.

Le 15 février dernier, l'ORS a fêté son trentième anniversaire à la CTC en présence du président de l'Exécutif, Gilles Simeoni, du directeur général de l'Agence régionale de santé [ARS], Gilles Barsacq, et du président de l'ORS, Paul-André Colombani. À cette occasion, deux récentes études de l'organisme ont été présentées. Tout d'abord Jean Arrighi, directeur de l'ORS, a rendu compte d'une enquête régionale sur la santé des 18-25 ans, menée auprès de 530 jeunes fréquentant l'une des quatre missions locales de Corse. «*Le but était d'objectiver comment se sentaient ces jeunes, de savoir ce qu'ils avaient reçu comme information dans le domaine de la santé et si cela était suffisant*», a expliqué Jean Arrighi, précisant que les jeunes ont notamment été interrogés dans les domaines de la souffrance psychique, des conduites addictives, de la prévention des infections sexuellement transmissibles, ou encore des déséquilibres nutritionnels. «*Nous avons rencontré de graves problèmes de santé publique comme des tentatives de suicide, des addictions assez lourdes ou des comportements à risques. Ce n'est peut être pas spécifique à la jeunesse corse mais c'est un problème*», a noté

le directeur de l'ORS. Les résultats de cette étude vont désormais servir à éclairer les objectifs opérationnels et les modalités d'intervention définies en matière de prévention par la CTC et l'ARS, au travers une dizaine de fiches qui seront établies sur les actions à porter.

Dans un deuxième temps, les services de l'ORS ont également présenté une analyse sur le renoncement aux soins dans l'île, résultat de deux études menées auprès d'acteurs de la société civile, de professionnels et de bénévoles dans six micros-régions (Capa, CAB, Centre Corse, Balagne, Extrême Sud et Sartenais-Alta Rocca-Valinco). L'objectif principal était ici d'identifier les causes de ce renoncement aux soins, puis de répertorier les propositions de solutions. «*Ce qui nous a choqués, au niveau sociologique, c'est que la santé est considérée comme non-prioritaire. On va la faire passer après toutes les autres dépenses*», a indiqué le directeur de l'ORS. Sans surprise, en revanche, l'étude a aussi mis en évidence l'influence des disparités territoriales. «*Nous avons constaté que plus on est dans une micro-région avec des problèmes de transport, plus le renoncement aux soins va être aggravé*», a ajouté Jean Arrighi. À la suite de cette étude, 200 pistes de solutions adaptées à chaque micro-région ont été dégagées, portant notamment sur l'éducation à la santé, le développement d'un réseau de transport intercommunal ou le développement de l'information sur les offres de soins dans chaque territoire. Ces résultats serviront également d'éclairage pour la mise en œuvre du futur plan régional de santé.

■ Manon PERELLI

### LIGNES MARITIMES CORSE-SARDAIGNE

## Protocole d'accord signé !

**C'est fait!** Le 22 février, un mois après le déplacement à Cagliari de Jean-Felix Acquaviva, président de l'Office des transports de Corse [OTC], son homologue sarde, Massimo Déiana, était à Ajaccio pour la signature d'un protocole d'accord pour le lancement de nouvelles liaisons maritimes entre la Corse et la Sardaigne. Effectives dès cet été, elles seront mises en place par le truchement de deux délégations de service public [DSP]. Reste à voir sur quelles lignes elles porteront et selon quelles modalités. À l'heure actuelle, ce sont en moyenne près de 305000 passagers et plus de 80 tonnes de fret qui transitent chaque année entre les deux îles, par deux lignes : Bonifacio/Santa Teresa-Gallura et Propriano/Porto-Torres. Qui l'une comme l'autre sont pourtant loin d'être en adéquation avec le potentiel que peut offrir cet échange inter-îles. En termes de fréquences, d'horaires, de capacités, il reste beaucoup à faire. Notamment en matière de fret. D'ores et déjà, par exemple, s'agissant de la ligne Bonifacio/Santa Teresa, un constat semble s'être imposé : ni les ports concernés, ni les capacités garages d'unités limitées ne peuvent faire de cette ligne le moteur de développement des échanges fret entre les deux îles. La nécessité de développer une liaison alternative pour les marchandises semble incontournable. Pour autant, cette ligne apparaît essentielle pour la mobilité des populations et notamment des travailleurs transfrontaliers et du tourisme. En l'état, la ligne Propriano/Porto-Torres, elle, ne donne pas pleinement satisfaction, notamment du fait de sa fréquence, ses horaires. Elle n'en présente pas moins des avantages dont il reste encore cela dit à tirer tout le parti. Des redéfinitions sont à prévoir, en termes d'horaires et de fréquences.

Ce rapprochement est le premier acte d'une continuité territoriale transfrontalière qui devrait non seulement sécuriser les liaisons maritimes corso-sardes, mais s'étendre à l'aérien, notamment sur l'axe Ligurie-Toscane-Corse-Sardaigne. ■ NU

ÉCONOMIE  
APPEL À PROJETS CORSICA INNOVA

# Soutenir les jeunes entreprises innovantes



Photos Manon Perelli

**Pour la première fois sur l'île, ACG Management a lancé Corsica Innova, dont le but est d'identifier des start-ups prometteuses, afin de les aider à accélérer leur croissance et de les financer jusqu'à hauteur de 500 000 €. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 mars.**

**B**ooster le monde des start-ups insulaires. Tel est le but que s'est fixé ACG Management en lançant Corsica Innova, un appel à projets qui vise à aller chercher des start-ups innovantes, afin de les financer et de les aider à accélérer leur croissance de façon significative. La société, spécialiste de la gestion d'actifs pour le compte de tiers dédiés au financement de PME non cotées, aspire ainsi à soutenir de jeunes entreprises insulaires en mettant à disposition sa capacité de financement et son savoir-faire pour soutenir le développement de ces structures. «*Sur le continent, on voit depuis des années les pouvoirs publics essayer de développer ce pan de l'activité. Malheureusement, aujourd'hui en Corse il n'y a pas de fonds d'amorçage dédié aux start-ups. ACG Management a la volonté d'accompagner ces entreprises parce qu'il y a un microcosme qui est en train de se créer afin de les aider à se structurer, avec des organisations comme la Corsican Tech, Pepite ou l'Incubateur, mais qu'il y a une panne sur le financement, au point que certaines sont obligées de partir sur le continent. Nous voulons détecter ces entreprises pour qu'elles restent en Corse. La Corse est en recherche de vitesse sur l'économie. C'est un pan sur lequel il peut y avoir une croissance très forte, donc qu'il ne faut pas négliger. C'est pour cela qu'on décide de soutenir ces entreprises*», explique Jean Savelli, responsable d'affaires chez ACG Management.

Avec Corsica Innova, ACG Management prévoit de réaliser un investissement en capital pouvant aller jusqu'à 500 000 € pour les start-ups les plus convaincantes.

Un coup de pouce considérable pour lequel les jeunes entreprises devront auparavant faire leurs preuves via plusieurs étapes. Tout d'abord, depuis le 15 février, elles sont appelées à déposer leur candidature sur le site internet de Corsica Innova. Pour participer, deux grandes conditions : la société doit être basée en Corse, et prouver un caractère innovant. Après la clôture des inscriptions le 15 mars, une phase de pré-sélection de 3 à 4 entreprises aura ensuite lieu le 3 avril. «*Le but sera alors d'amener ces sociétés à une journée sur laquelle elles viendront présenter leur projet afin d'être choisies pour être financées*», détaille Jean Savelli. À l'issue de cette journée baptisée «*Pitch day*» qui se déroulera en juin, les start-ups les plus convaincantes seront retenues. ■ **Manon PERELLI**

**Toutes les modalités de participation et les formulaires d'inscriptions sont à retrouver sur [www.corsicainnova.com](http://www.corsicainnova.com)**

**L'ARIA SERENA,**

**UN ESPACE DE RÉPIT  
POUR LES MALADES  
À MARIGNANE**



**Depuis le 14 février, Air Corsica a loué une salle de repos à disposition des insulaires voyageant pour raisons médicales au sein de l'aéroport. L'aboutissement d'une revendication de longue date.**

Selon la Sécurité sociale, environ 18 000 déplacements sont effectués chaque année entre la Corse et le continent pour raisons médicales. Comme on ne le sait que trop bien, l'île est la seule région de France à ne pas disposer d'un Centre hospitalier universitaire, ce qui contraint tous les matins nombre de malades à s'envoler vers Marseille. Des trajets contraignants qui sont de surcroît rendus encore plus difficiles par de longues heures d'attente entre la sortie des hôpitaux et l'heure d'embarquement pour le retour. Depuis des années, l'association Inseme lutte sans relâche pour accompagner les malades et leurs familles dans ces dures épreuves et obtenir de meilleures conditions pour leurs déplacements. Une noble cause qui a trouvé écho auprès d'Air Corsica. En effet, le 14 février, la compagnie aérienne a inauguré l'Aria Serena, un local qu'elle a décidé de louer pour les malades et leurs familles, à l'aéroport de Mairgnane. Un espace de 50m<sup>2</sup> situé hall 3, face aux comptoirs d'embarquement pour la Corse. Une avancée considérable pour Inseme. «*Pour nous, c'était presque inespéré : cela fait de nombreuses années que l'on essayait de militer auprès des responsables institutionnels et des dirigeants des compagnies de transport. Tous les jours dans les bateaux et dans les avions qui quittent la Corse et qui y reviennent il y a des malades. Ce ne sont pas des passagers comme les autres, ils ont besoin d'un peu de repos, de calme, d'attention et d'humanité*» souligne Laetitia Cucchi, pour l'association.

Aménagé chaleureusement par la décoratrice ajacienne Laura Fanucci, l'Aria Serena comporte plusieurs espaces afin de prendre en compte les attentes exprimées par les patients. Un coin enfants, tout d'abord, avec des jouets pour occuper les plus petits, un lit à barreaux pour qu'ils puissent se reposer, un tapis de sol, une table à langer et une chaise haute. Pour se restaurer, un coin cuisine avec micro-ondes et bouilloire a aussi été aménagé. Et enfin, un grand espace très convivial avec télévision, canapés et fauteuils pour se reposer vient compléter les lieux. «*C'est un local très fonctionnel, un endroit de repos et de répit*», se réjouit Laetitia Cucchi, précisant «*pour accéder à cet espace, la règle est que les personnes qui se déplacent pour raisons médicales viennent avec une convocation pour leur rendez-vous, et qu'au moment de l'enregistrement elles présentent ce justificatif. On leur donnera alors le code d'accès à la salle.*»

Aujourd'hui, Marseille représente plus de 85% des déplacements médicaux sur le continent. Une grande majorité des insulaires devant se déplacer sur le continent pour raisons médicales va ainsi voir ses conditions d'attente nettement améliorées. ■ **Manon PERELLI**



# La montagne accouche d'un plan

**Le 16 février à Evisa, à l'occasion d'une séance plénière du comité de massif, présidé par Jean-Felix Acquaviva, le Schéma d'aménagement, de développement et de protection de la montagne corse a été présenté en détail, avant d'être soumis au vote de l'Assemblée de Corse.**

**«Je confirme, au nom du préfet de région, que la rupture c'est de faire. Les moyens financiers existent. Ce document est un début qui permettra de donner corps au statut d'île montagne».**

Une petite phrase de Pierre Bonnefoi, Secrétaire général aux affaires pour la Corse (Sgac) qui prend d'autant plus de sens qu'en matière de rupture et de faire, il aura fallu attendre la délibération du 26 mai 2016, exprimant la volonté politique de la nouvelle majorité territoriale de faire de la montagne une cause d'intérêt majeur, pour que soit réactivé le comité de massif. Lequel, quoique prévu par la loi du 22 janvier 2002, menaçait d'atteindre le stade du coma dépassé. Dès lors, les choses sont allées assez vite. Et ce 16 février, à Evisa, lors d'une séance plénière du comité de massif\*, son président, le conseiller exécutif Jean-Félix Acquaviva, a donc dévoilé la teneur du Schéma d'aménagement, de développement et de protection de la montagne corse (SADPM) pour la période 2017-2023, avant son examen par l'Assemblée de Corse. Conçu comme «un outil dynamique», au service de la revitalisation de l'intérieur, c'est-à-dire de 60% du territoire insulaire, il s'organise, de façon priorisée, en quatre thématiques d'intervention.

Tout d'abord, le développement des réseaux et des infrastructures, qu'il s'agisse des routes et du rail, de la téléphonie et du numérique, des réseaux d'eau – agricole comme potable – et d'assainissement ou de logements. À ce titre, par exemple, il va s'agir de sécuriser, fluidifier, et diminuer les temps de parcours routiers et désenclaver ainsi des territoires mais aussi de parvenir à une montée en puissance du service ferroviaire, en termes de temps, de tarifs et de qualité, en préparant au passage la remise en service de la ligne ferroviaire orientale «dont la connexion au réseau routier secondaire présente un intérêt crucial en matière de désenclavement des territoires contraints des massifs orientaux: Castagniccia, Fium'orbu, voire Boziu». Également envisagé, en matière de numérique, un investissement et une aide supplémentaire à destination des 12 refuges et 30 estives de montagne accueillant du public afin de les doter d'équipements de type satellitaire: «les rayons d'actions des équipements satellitaires permettront, du fait des structures ciblées pour ces équipements et leur localisation, de créer un réseau densifié en zones de moyenne et haute montagne. Ce réseau densifié représentera une plus-value certaine en termes de sécurité pour les acteurs, de même que pour la gestion touristique et environnementale de l'ensemble des sites naturels de montagne alimentés».

Puis l'amélioration de l'accès aux services de base, et notamment les services d'éducation,

Photo DR

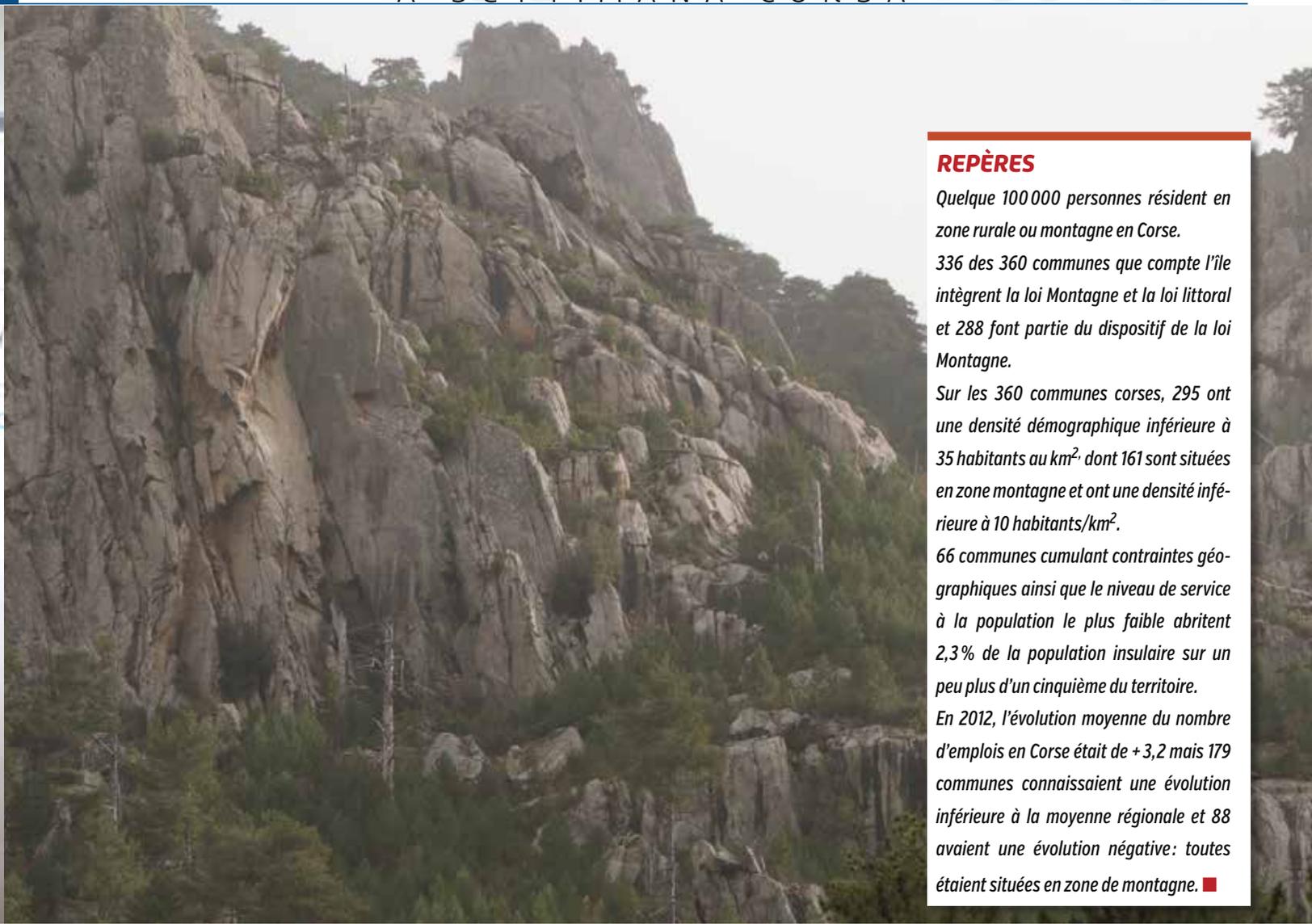


Photo Tim Leoncini

de formation, et de santé. Il est par exemple proposé d'impulser un projet «d'e-collège» dans les secteurs où l'accès aux établissements est difficile pour mailler écoles primaires et collèges. Ceci, par des outils performants d'enseignement à distance doté d'un accompagnement humain, afin de créer les conditions d'un enseignement secondaire délivré sur des sites intégrés, ou attenants aux écoles primaires de montagne référencées tout en réduisant la contrainte de temps de parcours, contribuant ainsi «à sédentariser les familles sur le territoire de base en le rendant plus attractif». Autre mesure prônée, la création d'un Centre territorial de formation aux métiers de la montagne.

Ensuite, le renforcement des activités et des systèmes réceptifs touristiques durables et la gestion des sites naturels de montagne. Outre la rénovation du GR20 et de ses refuges, le SADPM propose le développement d'itinéraires alternatifs au GR20-sentiers de transhumance ou d'itinéraires transversaux de moyenne montagne. Ceci, et pour pour assoir un développement aux territoires qu'il ne dessert pas, et pour assurer une attractivité à des périodes de l'année où ce sentier est impraticable. Préconisée également, la mise en réseau entre le Musée de la Corse, la Cinémathèque régionale, le FRAC, et les centres d'interprétation, foyers ruraux et musées locaux et de montagne pour créer les conditions d'une offre et d'une activité culturelle à l'année dans des lieux existants.

Dernier grand axe, le soutien aux activités agropastorales et aux productions primaires. Parmi les actions structurantes répertoriées, un service public de l'abattage, qui permettrait notamment d'assurer «une meilleure valorisation de certains animaux, comme les petits ruminants [agneaux, cabris] qui ne disposent pas encore d'outils d'abattage adapté». Ou le développement de l'irrigation de montagne par un soutien aux stockages de petite taille pour l'ali-

mentation de réseaux d'eau brute destinés à l'irrigation agricole voire à la consommation humaine après traitement. S'agissant de la forêt, et de la relance de la filière bois, on trouve la proposition de création d'une Casa di a Furesta, qui offrirait aux professionnels un espace de travail mais aussi de services mutualisés (secrétariat, assistance technique, financière et juridique). Et qui «agirait aussi comme un Centre opérationnel forêts et Bois de Corse ayant pour but de coordonner la filière et de travailler en réseau».

Pour mener à bien ces ambitions, une ressource financière nécessaire est chiffrée à 182M€. Parmi les différentes sources de financements identifiées, le reliquat de dotation de continuité territoriale, le Programme exceptionnel d'investissements (PEI), le Fonds européen de développement régional (Feder), le Fonds européen de développement rural (Feader), le Fonds social européen (FSE), le Fonds national d'aménagement et de développement du territoire (FNADT), ainsi que d'autres fonds de la CTC.

«Ce schéma n'est pas l'alpha et l'oméga de l'avenir de la montagne, précise Jean-Félix Acquaviva. C'est un saut qualitatif, une première pierre qui vient d'être posée. Un plan d'action structurant aussi. Des qu'il sera adopté, il faudra réfléchir à travailler à la suite des opérations. Le combat a été difficile. Difficile pour ceux qui ont mené des combats militants, mais le combat pour l'intérieur de la Corse n'est pas qu'un combat éthique. La ruralité et la montagne sont constitutives de ce qu'est la Corse.» ■ NU

\***Outre Pierre Bonnefoi et de nombreux maires et conseillers départementaux, étaient présents Gilles Simeoni, président du conseil exécutif ; Fabienne Giovaninni, Présidente de l'agence d'aménagement durable, de planification et d'urbanisme de la Corse, Francois Sargentini, président de l'Office de développement agricole et rural de Corse.**

## REPÈRES

Quelque 100 000 personnes résident en zone rurale ou montagne en Corse.

336 des 360 communes que compte l'île intègrent la loi Montagne et la loi littoral et 288 font partie du dispositif de la loi Montagne.

Sur les 360 communes corses, 295 ont une densité démographique inférieure à 35 habitants au km<sup>2</sup> dont 161 sont situées en zone montagne et ont une densité inférieure à 10 habitants/km<sup>2</sup>.

66 communes cumulant contraintes géographiques ainsi que le niveau de service à la population le plus faible abritent 2,3% de la population insulaire sur un peu plus d'un cinquième du territoire.

En 2012, l'évolution moyenne du nombre d'emplois en Corse était de + 3,2 mais 179 communes connaissaient une évolution inférieure à la moyenne régionale et 88 avaient une évolution négative: toutes étaient situées en zone de montagne. ■



PARTENARIAT SYVADEC/INSEME

# La seconde vie des stylos passe par Eco Scola

**Une convention liant le Syvadec et l'association Inseme a été signée dernièrement à l'école de Vescovalu. Via le réseau Eco Scola, elle officialise le lancement d'une nouvelle filière de valorisation à dimension sociale, et met en exergue le recyclage des instruments d'écriture.**

**A**près les piles, les cartons, le verre et le papier, place à une nouvelle vie pour les stylos et autres feutres et stabilos! Et c'est au sein des écoles du réseau Eco Scola que cette nouvelle filière a été présentée par le Syndicat de valorisation des déchets de Corse (Syvadec) en partenariat avec l'association Inseme, et la Communauté de communes de Casinca-Castagniccia. C'est là toute l'originalité de cette démarche innovante, qui propose d'une part de développer le panel d'actions proposées aux écoles en matière de développement durable, et de soutenir le fonctionnement de l'association Inseme, reconnue d'intérêt général, qui depuis 2009 œuvre pour soutenir des familles corses dans l'accompagnement de personnes malades sur le continent : chaque année, la CPAM enregistre 18 000 déplacements et cette problématique qui affecte au moins une fois chaque famille résidant en Corse, entraîne de nombreuses difficultés matérielles et financières que doivent surmonter le malade et sa famille. La signature de cette convention, la deuxième avec le Syvadec, permettra à Inseme de bénéficier de ressources complémentaires pour ses projets. François Tatti, président du Syvadec a évoqué très justement «une filière à dimension sociale et écologique», relayée au sein du réseau Eco Scola, dont l'école de Vescovalu fait partie. L'idée étant de vendre le précieux butin à l'entreprise TerraCycle en vue de son recyclage. Il faut savoir que pour 20kg de stylos, 40€ seront reversés à l'association Inseme, chargée pour sa part d'assurer la collecte et les démarches d'acheminement vers Terracycle.

Le Syvadec qui, depuis 2008, organise des animations sur la thématique du tri et la prévention des déchets - sensibilisant à ce jour plus de 9700 élèves - a créé en 2016 le réseau Eco Scola dont l'objectif est d'ancrer davantage les comportements éco-responsables dans les établissements scolaires, par un accompagnement des enseignants dans la formation des élèves. L'impact n'est plus à démontrer, à l'image des écoliers de Vescovalu, véritables ambassadeurs du tri, qui ont été notamment lauréats du concours de collecte des piles en 2014.

Dans le cadre du réseau Eco Scola, les animateurs du Syvadec, avec Cecilia Cantelli, Marc Tomasini et Marie Antonelli (chef de projet) sont les intervenants privilégiés des établissements scolaires volontaires. Une quarantaine d'écoles sont actuellement en cours d'accompagnement et seront les relais de la collecte dédiée aux instruments d'écriture. La nouvelle convention liant le Syvadec à Inseme a été signée par François Tatti, Emilie Blanchard (Inseme), et Tony Poli, [président Communauté de Communes Casinca Castagniccia], en présence de Alex Gambotti et François Bernardi (délégués CC au Syvadec), Laetizia Baldi, directrice de l'école de Vescovalu, Céline Stefani, conseillère pédagogique langue corse, les animateurs tri de la Casinca, les écoliers casincais avec leurs délégués Eco Scola, Pierre-Antoine et Marie-Clémence. Elle symbolise une mise en synergie de projets concordants en faveur de l'environnement de la Corse et du mieux-être de ses habitants. Avec la jeunesse pour ambassadrice! ■ Jacques PAOLI

**PRÉPÈRES** Fondée en 2001 aux États-Unis, et depuis implantée dans plusieurs pays dont la France, TerraCycle est une entreprise sociale qui propose plusieurs programmes gratuits, sponsorisés par des marques, afin de collecter et recycler les déchets habituellement non recyclables. Seuls les établissements scolaires, entreprises et organisations peuvent participer à son programme portant sur le recyclage des instruments d'écriture, sponsorisé par la marque Bic. L'acteur souhaitant y prendre part s'inscrit à TerraCycle. Il collecte les instruments d'écriture, qu'il adresse gratuitement à l'entreprise, laquelle prend l'envoi en charge et récompense l'expéditeur: depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, pour chaque instrument d'écriture envoyé, 1 point TerraCycle (soit 0,01€) est reversé pour tout envoi de plus de 20kg. Les instruments d'écriture envoyés sont recyclés en biens de consommation courante ou en matière première. ■ EN

Savoir + : [www.terracycle.fr](http://www.terracycle.fr)

MILO-TV

# Un an de web-TV



Paul Mury

Guilhem Vion

Marie-Dominique Scaglia

Ouarda Ghouili

**Conçue, à l'initiative de la Mission locale, pour permettre à la jeunesse de s'exprimer en se formant aux nouveaux médias, la web-télévision Milo-TV a fêté son premier anniversaire.**

**Ceux qui la font vivre, chaque semaine, témoignent de cette aventure dans laquelle ils se sont lancés parfois en curieux, pour voir...**

**Et qui les a souvent transformés, leur donnant l'occasion de nous en mettre plein la vue!**

**C**e 17 février, au centre culturel Alb'Oru, à Bastia, lumières et tapis rouge accueillait une centaine de personnes. Pas de star hollywoodienne, mais des jeunes de 16 à 25 ans venus fêter le premier anniversaire de la Milo-TV. Une web-télévision encadrée par la Mission locale mais «gérée par les jeunes et à leur service» explique Pierre Savelli, maire de Bastia et président de l'Association régionale des Missions locales de Corse. L'objectif, outre leur offrir une formation en montage et réalisation «est de leur permettre de parler des sujets qui les concernent» Pour ce faire, une semaine par mois, du matériel est mis à la disposition d'une des quatre équipes, réparties sur Ajaccio, Bastia, Porto-Vecchio et le rural de Haute-Corse. Mais pour se faire une idée de ce que représente cette expérience, quoi de mieux que l'avis des premiers intéressés? «J'ai rejoint la Milo-TV poussé par le service civique de la Mission locale d'Ajaccio et maintenant je vais passer le Bafa: j'aimerais devenir animateur pour enfants, et pourquoi pas, avec un peu d'ambition, directeur de centre, témoigne Paul Mury. J'ai participé à la création de la TV. Cette expérience m'a fait découvrir un autre monde, celui de l'audiovisuel, du numérique. Passer devant la caméra m'a permis de combattre ma timidité, ce qui est vraiment positif pour mes futurs entretiens d'embauche, et plus généralement dans la vie de tous les jours. Il y a aussi l'échange entre nous, chacun fait part de ses problèmes, ses difficultés, puis on essaie de les régler.» Guilhem Vion fait «partie de la Milo» depuis plus d'un an. «De base, dit-il, j'étais déjà intéressé par le court-métrage, le théâtre et la réalisation. Je venais d'arriver sur Ajaccio, sortais d'une passe difficile, et quand on m'en a parlé je me suis dit: pourquoi pas? Ça m'a permis de passer très vite à autre chose, d'oublier mes problèmes. J'ai rencontré beaucoup de gens, me suis fait beaucoup d'amis – la plupart d'entre eux, aujourd'hui, sont ceux que j'ai rencontrés par ce biais. Ça m'a aussi permis de décrocher un

travail de service civique à la mairie en tant qu'animateur du conseil municipal des jeunes. Tant que je peux, je vais continuer la Milo-TV, et si j'ai des opportunités dans les films d'animation, les courts-métrages, je tenterai ma chance dans ce milieu.»

Marie-Dominique Scaglia, elle, avait été contactée par la mission locale «car on cherchait un dessinateur pour faire un drawmylife. Je suis rentrée, j'ai vu comment ça se passait, et après plusieurs sessions je suis restée! Ça fait presque un an maintenant. On a rencontré beaucoup de personnes grâce à la Milo-TV. Ça nous a permis, à Guillem et moi, de créer notre projet Erasmus sur le court-métrage. On a d'ailleurs pensé à monter notre chaîne Youtube, et se spécialiser dans le court-métrage». C'est «grâce à Marie-Do et Guilhem» que Ouarda Ghouili est arrivée à la TV. «Parce que je n'avais rien d'autre à faire, tout simplement. J'ai fait la première session, la deuxième... et j'y suis encore. J'adore réaliser des courts-métrages, des podcasts, attendre les likes et voir augmenter le nombre de vues. J'ai rencontré des gens et renforcé mes liens avec ceux que je connaissais déjà. On a appris à travailler ensemble. On s'est rendu compte qu'on se débrouille bien en animation et je pense qu'on continuera et qu'on montera des projets. On aimerait d'ailleurs mettre en place un petit projet d'animation sur le court-métrage, et transmettre nos connaissances aux enfants en leur offrant une petite chaîne sur la Milo-TV et pourquoi pas continuer, si ça leur plaît».

En prévision pour 2017, une grande action de communication destinée à faire connaître la Mission locale «non pas uniquement aux jeunes en difficulté mais à tous, car elle a pour but d'accompagner la jeunesse dans toutes les problématiques qu'elle peut rencontrer» précise Pierre Savelli pour qui «l'accompagnement n'est bien que s'il débouche sur l'émancipation». ■ **Timothy LEONCINI**

**Voir et savoir + :** [www.milotvcorse.com](http://www.milotvcorse.com)



# La logique du collectif

*Conseillère exécutive Corsica Libera en charge  
d'un bloc culture/patrimoine/éducation,  
Josepha Giacometti est de ceux qui viennent  
à l'exercice des responsabilités politiques par le militantisme.*

**Sous la précédente mandature, il avait été question de créer une «scène nationale de Corse». Un tel projet est-il toujours d'actualité?**

Cette question de la scène nationale est revenue pendant les Atelli di a cultura. Je ne pense pas que ce soit une approche pertinente aujourd'hui, d'autant que les scènes nationales sont souvent décriées à l'heure actuelle. Ce qu'il nous faut, c'est imaginer des modèles innovants. En revanche, on a vraiment réfléchi à la mise en œuvre d'une scène méditerranéenne. À partir de notre culture, il nous faut nous ancrer dans un environnement naturel et rayonner : être une île d'Europe en Méditerranée.

**L'Exécutif a lancé Mobighjovani/Mobijeunes. Selon vous, reste-t-il du travail à faire sur la mobilité des jeunes, autour de la Méditerranée?**

Le rôle de la CTC est d'être le chef de file et le coordinateur de tous les acteurs jeunesse en faveur de la mobilité internationale. La Collectivité s'est beaucoup mobilisée, en partenariat avec l'université notamment, afin d'ancrer ces dispositifs, et effectivement il y a véritablement un intérêt à tisser des liens et à favoriser les échanges. C'est un travail qui est mené au niveau des Affaires européennes et qui trouve des prolongements en Méditerranée et au-delà.

**Il va s'agir, pour la culture, de favoriser son accès et de parvenir à un déclouement territorial. Comment y parvenir, notamment au profit des petites communes? On a vu, ces dernières années, se développer des structures culturelles itinérantes. La culture en mode tragulinu serait une des solutions à envisager?**

Il y a des projets qui sont en cours, nous y avons travaillé au sein du comité de massif, qui regroupe l'ensemble des acteurs de la montagne, sous la présidence de Jean-Félix Acquaviva. Nous sommes en train de recenser l'ensemble des lieux qui sont à disposition de la Collectivité territoriale en propre, ou des communes et des intercommunalités. Il peut y avoir des salles multimédias, des bibliothèques, des salles polyvalentes : on se rend compte que dans chaque village, chaque micro-région, on peut avoir un lieu d'ancrage. À partir de là, l'objectif est d'établir un programme avec les associations culturelles, et nous, collectivité, mettre à disposition du fonds que l'on peut avoir - soit au Musée de la Corse, soit à la Cinémathèque de Corse - et ainsi essayer de construire des programmations pour rendre accessible la culture, en résorbant la fameuse fracture territoriale, ici par des actions concrètes. Des projets de désenclavement concernant les collèges ruraux sont aussi à l'étude, pour permettre aux jeunes qui y sont inscrits d'utiliser leurs Pass cultura qui est maintenant étendu aux collégiens.

**La politique culturelle de la CTC entend aussi bien valoriser la langue corse dans la création (en Corse comme dans l'espace méditerranéen et européen) que défendre la diversité culturelle. Lors du déplacement de l'Exécutif à Majorque, en compagnie des élus sardes, il a aussi été question de coopération culturelle entre les trois îles. Quelle(s) formes pourrait-elle prendre? Est-ce qu'il y a déjà des projets ou des propositions dans ce sens?**

Nous essayons de construire ces partenariats sur la base d'une entrée culturelle. Avec la Sardaigne, sur la question de l'audiovisuel, nous allons utiliser l'outil Cinémathèque de Corse. Nous sommes en train de relancer la cinémathèque de Porto-Vecchio, l'objectif est de mettre en place un cinéma itinérant, en échangeant les œuvres. Du côté des Baléares, c'est l'art contemporain qui s'exporte. Nous avons un partenariat entre le Frac et le musée d'art moderne et contemporain Es Baluard à Majorque, nous sommes en train de travailler à l'échange d'artistes. Enfin, dans quelque semaines, débiteront des échanges avec la Toscane autour de l'édition et de la littérature. Ce sont là quelques projets qui sont en train de s'affiner.

**Dans une telle optique, la question de la culture et de son rayonnement est donc étroitement liée à celle des transports?**

La question des transports pour une île est fondamentale. Jean-Félix Acquaviva, président de l'office des transports est très impliqué sur

cette question, ainsi qu'Air Corsica. Nous sommes en train de construire un continuum aérien qui va trouver, je le crois, une concrétisation dans les semaines à venir. La continuité territoriale ne doit plus se concevoir seulement dans la logique «continent français-corse» mais véritablement s'étendre à l'Italie, notamment, car il y a là des hubs d'où l'on peut ensuite accéder à d'autres destinations à l'international.

**Vous avez aussi lancé les «Week-ends des Frac», envisagez-vous de multiplier ce genre d'évènement, en dehors du calendrier national?**

Nous avons essayé de décliner l'action un peu plus territorialement, et de le faire «hors des murs». Nous avons fait sortir l'art des musées, à la rencontre du public, pour le ramener par la suite vers les lieux de culture. En 2017, j'espère en effet qu'un certain nombre d'évènement se concrétiseront pour prolonger ce mouvement.

**Au printemps dernier, vous avez lancé six appels à projets «Recherche Développement Innovation». Ont-ils été fructueux?**

L'objectif était de mixer recherche et culture scientifique. Nous avons eu plus de 56 candidatures, les sélections sont d'ailleurs en cours et certains projets ont déjà été retenus et seront soutenus par la Collectivité territoriale de Corse. La recherche et développement est un secteur stratégique pour le développement de notre île; c'est une conviction que nous portons durant la campagne des territoriales en 2015 avec Corsica Libera, c'est aujourd'hui un axe stratégique de notre majorité.

**Vous êtes également en charge du patrimoine. Quelle est pour vous la priorité dans ce domaine?**

Il y a un vrai travail à faire au niveau du patrimoine. D'abord, un travail d'inventaire à terminer. Ensuite, une nécessité de valorisation : cette année va y être consacrée, mais il a fallu rénover les outils de la Collectivité territoriale. Je pense par exemple au Centre de conservation préventive de Calvi qui va être relancé. L'idée, aussi, est de sensibiliser les communes à leur patrimoine propre, avec le soutien de la collectivité, afin de rentrer dans des actions de valorisation concrètes. De plus, j'avance avec l'Agence du tourisme de Corse pour mixer «mise en patrimoine» et «mise en tourisme». L'objectif est, non seulement de préserver le patrimoine, mais aussi de prendre conscience qu'il est un véritable atout économique pour l'île. Bien évidemment, je travaille sur ces questions en collaboration avec l'Adec.

**En 2010, vous aviez 26 ans et vous étiez «la benjamine de l'Assemblée de Corse». Était-ce parfois pesant?**

Pesant? Non, ça a été une expérience passionnante, qui m'a beaucoup appris, c'était un défi. Il y avait peut-être un regard particulier de la part d'autres élus, mais je pense avoir trouvé ma place et mené ma mandature au mieux. Qui plus est, l'expérience de l'opposition était un exercice - avant celui des responsabilités aujourd'hui - très intéressant. Le travail mené - je pense notamment au dossier du Padduc et à beaucoup d'autres, comme celui de la coofficialité - m'a fait gagner en expérience au sein du groupe Corsica Libera. Ainsi, avec Jean-Guy Talamoni et Jean-Marie Poli, nous avons été très actifs durant ces années et avons contribué à faire avancer beaucoup de dossiers stratégiques.

**Explosion de la classe politique française, sur fond de scandales et d'intérêts personnels... Vous êtes venue à la politique par le militantisme, que vous inspire ce spectacle?**

Nous sommes dans le sens de l'Histoire, et les pas que nous faisons sont déterminants pour l'avenir de ce pays. Je crois qu'aujourd'hui, en Corse, nous nous sommes lancés un défi. Notre mandature est une majorité nationaliste, arrivée aux responsabilités après 40 années de combats et de revendications. Nous sommes aujourd'hui entrés dans une logique de prise de responsabilités et nous faisons la démonstration que l'on peut construire un pays. On dit souvent «faire Nation» au sens d'un projet, de fédérer des hommes et des femmes autour de ça, et je crois que la logique collective prend le pas de fait : l'entreprise est grande, le défi est grand et les individus s'effacent au profit du collectif. ■

Propos recueillis par Timothy LÉONCINI

# 21,9

*Les chiffres de la semaine*  
M€ c'est l'évaluation du coût des travaux de réparation des ouvrages maritimes du Quai des Martyrs, du Vieux Port et de la route du front de mer à Bastia, annoncés le 20 février par la Ville et la CTC. Le financement devrait être assuré à 50% par l'Etat via le PEI.

# 1200

*Les chiffres de la semaine*  
m<sup>2</sup> de capteurs représentant 0,5 MW de puissance thermique installée soit près de 780 Mwh: le 20 février l'AUE, l'Ademe, l'ATC et EDF ont lancé un appel à projets pour soutenir les installations solaires thermiques collectives de plus de 10 m<sup>2</sup>.

# 4

*Les chiffres de la semaine*  
d'augmentation sur les trafics motos en Corse en 2016, avec près de 100 000 motocyclettes traitées par les ports corses, indique une étude de l'Observatoire régional des transports. Qui précise en outre que la durée de séjour moyen des motards est passée de 7,7 à 8,2 jours entre 2015 et 2016.

## ISULA SURELLA Projets à l'eau?

Bien que la Sardaigne soit une île de Méditerranée, elle n'a manifestement pas réussi à tirer parti de tout le potentiel économique que représente la mer qui l'entoure. Ainsi, en matière d'aquaculture, si l'Italie se classe au 4<sup>e</sup> rang européen, la Sardaigne est parmi ses régions à la traîne. Elle l'est aussi s'agissant de l'élaboration des documents de gestion de l'espace maritime permettant de consacrer la vocation d'aires bien définies et d'enclencher une série d'initiatives pour le développement d'activités, qu'il s'agisse d'aquaculture, de pêche, de transports, de recherche, de tourisme ou de valorisation du patrimoine sous-marin. De plus, la Région autonome ne s'est pas non plus préoccupée de nommer sa nouvelle Autorité portuaire à laquelle incomberait une planification des espaces marins. À l'heure actuelle, seules trois régions italiennes ne se sont pas encore dotées d'un tel outil, et la Sardaigne est l'une d'elles. Faute de cadre réglementaire, certains projets marquent le pas. Ou risquent de passer à côté de certains financements communautaires. C'est le cas notamment du projet « district du thon » qui vise à créer une filière complète autour d'une exploitation soutenable du thon rouge (de la reproduction et l'élevage à l'élaboration de produits de consommation, en passant par la recherche scientifique) et est susceptible de générer la création d'environ 600 emplois. ■ Sources : Sardinia Post, L'Unione sarda

## L'IMAGE DE LA SEMAINE



Flamants à Biguglia • Photo DR

## IL FALLAIT LE DIRE

**« Je ne vais pas demander des directives à Madame Merkel! Ni à Monsieur Juncker! Et encore moins à Monsieur Draghi! Je ne me soumettrai pas! »**

a lancé **Marine le Pen** lors d'une réunion publique à Claivoux-les-Lacs, le 17 février. Quelqu'un pour lui dire que le concept « France insoumise » est déjà pris ?

**« Je mets sur la table la question de la diminution de la dépense publique parce que je parle vrai. D'autres candidats la laissent derrière »**

a twitté le 21 février **François Fillon**. On ne doit pas avoir la même notion de ce qu'est le parler-vrai. Ni de la façon de faire des dépenses publiques à bon escient.

## HAUT

Carton plein à l'Assemblée nationale où, dans la nuit du 21 au 22 février, les trois ordonnances -institutionnelle, financière et électorale- portant création de la collectivité unique de Corse ont été adoptées, malgré l'opposition des députés Les Républicains. Tout comme a été adoptée, peu après, à la quasi-unanimité (moins la voix du député Charles-Amédée De Courson) la proposition de loi sur l'assainissement cadastral et la résorption du désordre de la propriété dans l'île.

## BAS

Aucun signe d'amélioration de la santé des TPE en 2016, selon le Baromètre fiducial des TPE, enquête de conjoncture réalisée par l'IFOP auprès des très petites entreprises. De plus, l'an passé, une TPE sur quatre (24 %) s'est trouvée confrontée à une trésorerie dans le rouge. Et moins de la moitié des chefs d'entreprise (49%) se déclarent optimiste pour leur propre activité tandis qu'ils sont 70 % à se montrer pessimistes, s'agissant du climat général des affaires. Mais est-ce bien une surprise ?

## FRAGILE

Quelque 200 personnes -élus, usagers de la compagnie, représentants syndicaux- étaient rassemblées le 22 février au matin à l'aéroport de Calvi pour apporter leur soutien aux huit salariés du comptoir Air France de l'aéroport, dont la suppression devait être actée par le conseil d'administration de la compagnie. Ces employés se sont vus proposer d'être réaffectés sur les aéroports de Bastia, Ajaccio ou Nice, ou bien de travailler depuis chez eux par télétravail. Propositions toutes deux rejetées.

# BALÉONE

## Centre d'Affaires

Bureaux et salles de réunions  
À louer à la journée, au mois ou à l'année

 [www.rivesud-immobilier.com](http://www.rivesud-immobilier.com)

 04 95 50 43 40

**RN 194**  
**ZA Baleone Centre**  
20167 Sarrola Carcopino



- Parking gratuit

# L'EPIC

## C A F É - B R A S S E R I E

Repas d'affaires, terrasse, évènements

 04 95 28 40 28

 [www.brasserie-lepic.com](http://www.brasserie-lepic.com)

ALIEM

# They want to believe!



**Il y avait les Aliens... Il y a désormais l'Aliem, lancé les 16 et 17 février en Haute-Corse, qui réunit Sardaigne, Ligurie, Toscane et Paca, sous le pilotage de la Corse. Un projet pour lutter, non contre des envahisseurs venus d'une autre planète, mais contre la diffusion d'espèces végétales ou animales introduites envahissantes en Méditerranée.**



«Il faut rêver grand pour réaliser petit», c'est le credo de Marie-Cécile Andrei Ruiz, entomologiste, responsable de l'Observatoire conservatoire des insectes de Corse (Oci). Mais en fait de «petit», nous devrions plutôt parler de petit à petit... Les 16 et 17 février, à Corte puis à la Marana,

les représentants de cinq régions du bassin méditerranéen assistaient au lancement de l'Aliem: acronyme d'Actions pour la limitation des risques liés à la diffusion des espèces introduites envahissantes en Méditerranée. D'une durée de trois ans, de 2017 à 2020, ce projet concerne, comme son titre l'indique, la lutte contre les espèces invasives non indigènes, qu'il s'agisse de faune ou de flore. La Corse, chef de file du projet via l'Office de l'environnement de la Corse (OEC) et quatre de ses services\*, s'associe avec la région Paca, la Ligurie, la Sardaigne et la Toscane pour défendre les espèces indigènes de leurs régions respectives. Celles-ci sont effectivement mises en danger par l'introduction de nouvelles sortes de plantes ou d'insectes amenées généralement par le commerce: le bassin méditerranéen est un endroit privilégié pour les échanges de marchandises autant que pour les échanges humains, le climat est propice à la prolifération de certaines espèces... Dont certaines sont invasives et ont le potentiel pour étouffer celles qui les précédaient sur le territoire.

Le problème qui en résulte est multiple. Écologique bien entendu, puisque la biodiversité échoue au fil du temps à se maintenir (l'introduction d'espèces exotiques invasives est classée comme la 2<sup>e</sup> raison de perte de biodiversité à l'échelle mondiale); mais également économique: ainsi, par exemple le cas du miel de châtaignier dont la production s'est effondrée suite à l'invasion du cynips (75% de perte de production).

Qu'est-ce qu'une espèce invasive et pourquoi prend-elle le pas sur le reste? Il s'agit d'une espèce, animale ou végétale, introduite sur un territoire qui n'est originellement pas le sien, et qui prolifère en dominant celles qui préexistaient. Les conditions climatiques,

l'agressivité de ces espèces, ou encore l'action de l'homme, leur permettent d'évincer peu à peu les autres. On peut notamment le vérifier à la Marana où, le 17 février, neuf représentants des régions partenaires, encadrés par des membres des différentes branches de l'OEC, ont observé les menaces spécifiques au territoire.

Ainsi, au sud de l'étang de Biguglia, à Pineto, on trouve le cas assez parlant de l'herbe de la pampa qui concurrence la canne de Ravenne. L'herbe de la pampa qui pullule ici provient très certainement d'ornements le long des routes, ou encore de jardins. Ses longues tiges au sommet duveteux sont assez esthétiques, le problème étant que dès deux ans de vie, une tige d'herbe de la pampa devient adulte et produit plus de 100 000 graines, qui peuvent de disséminer jusqu'à 2 km alentour. Une fois implantée, cette herbe empêche les autres plantes de se développer, ce qui a un impact fort sur la biodiversité, ainsi que sur la pollinisation. Les abeilles ne peuvent en effet se nourrir de l'herbe de la pampa, qui n'est pas nectarifère, et qui ne laisse aucune place aux plantes qui, elles, le sont. Sur ce bout du Lido de la Marana, une action d'arrachage a déjà été menée lors de l'année 2004-2005, puis une autre en 2013-2014. Cependant, les graines produites restent dans la terre et produisent de nouveaux plants. Pour venir à bout de l'herbe de la pampa, il faut l'arracher avant sa maturité.

Ce qui pose un problème évident lorsque cohabitent sur la même zone deux espèces, l'une nuisible, et l'autre protégée. «Lors des travaux d'arrachage de gros plants, qui ne peuvent être effectués que mécaniquement, il faut donc former les entreprises à différencier herbe de la pampa et canne de ravenne, leur fournir des cartographies et identifier les plants par individus, afin de préserver l'écosystème tel qu'il est au maximum», précise Matthieu Zanca-Rossi, chargé de mission au Conservatoire du littoral.

Plus loin, sur la zone au nord de l'étang appelée Banda Bianca, on trouve dans le registre des plantes indésirables l'acacia, la griffe de sorcière, l'ailante, la lampourde, et le pittosporum. En revanche, sur cet endroit en particulier, ce n'est pas sur la végétation que



*Griffe de sorcière, fourmi d'Argentine et herbe de la pampa, trois des espèces invasives présentes en Corse*

**Plus de 12000 espèces introduites ont été recensées en Europe. Budget total du projet Aliem:**

**1,8 M€, dont 1.6 M€ de financement UE-Feder. Budget pour la Corse: 0,57M€, dont 0,48 M€ de financement UE-Feder.**

**Dans le cadre du programme transfrontalier Interreg Maritime 2014-2020, Aliem dont l'Office de l'environnement de la Corse est chef de file, est le seul projet sur les espèces invasives sélectionné et validé par le comité européen de suivi du programme Italie France Maritime.**

nous nous arrêtons. Cette zone est en effet connue pour abriter de nombreuses fourmis d'Argentine. Cette espèce thermophile s'est répandue en Europe entre 1910 et 1920. On la documente vers 1960 à Calvi. «*La fourmi d'Argentine est polygyne, ce qui signifie qu'une colonie peut contenir des centaines de reines. La colonie se développe en bourgeonnant, et toutes les colonies qui découlent de cette première auront la même odeur: ce qui fait qu'il n'existe aucune rivalité entre elles et leur donne un avantage puisqu'elles ne s'entretuent pas*» explique Cyril Berquier, entomologiste à l'Ocic. Elle est de plus extrêmement mobile et agressive, et élimine les taxons locaux. Mais, si elle assure tout de même le transport des graines, elle le fait moins efficacement que les espèces locales.

Grâce à une analyse des hydrocarbures présents sur les cuticules des fourmis, qui nous renseigne sur leur provenance, on sait qu'il existe deux super colonies en Corse. Le fait qu'en Europe une des super-colonies de fourmis d'Argentine s'étende de l'Espagne à l'Italie permet de se faire une idée de la capacité d'invasion de cette espèce. Et pourtant, en Corse, on la voit régresser: elle n'existe pas à plus de 200 mètres de la mer. Ceci grâce à la *Tapinoma nigerimum*, une espèce indigène très combattive et polygyne elle aussi. Dès lors que l'on aperçoit des fourmis chez soi et que l'on vit à plus de 200 mètres de la mer, il ne s'agit donc pas de la fourmi d'Argentine, et il vaut donc mieux éviter d'avoir recours à des insecticides. «*Car, explique Cyril Berquier, utiliser des insecticides non-spécifiques n'aura pour effet que de venir à bout des espèces locales. La fourmi d'Argentine, elle, s'adapte et survit à ce genre de mesure. Le meilleur moyen de lutter contre elle est donc de laisser vivre ses concurrentes locales.*»

Au sein des cinq équipes réunies dans le projet Aliem, des scientifiques, qui doivent assurer la gouvernance du projet. Un de leurs objectifs sera de toucher le public, grâce à une sensibilisation. Si tout un chacun prend conscience de l'importance de la bio-

diversité et agit à son échelle, il sera plus simple de repérer de potentiels dangers et de pouvoir lutter contre eux. Ainsi, par exemple, comme c'est déjà le cas sur le site de l'Ocic, il sera possible d'envoyer, sur une plateforme de signalement mise en place par l'Aliem, des photos [en bonne définition] d'espèces dont on soupçonne qu'elles n'ont rien à faire là. Pour se renseigner sur les différentes espèces indigènes, le particulier pourra consulter des fiches caractéristiques des insectes à risque afin de les comparer à sa trouvaille, ou tout simplement en amont pour savoir reconnaître rapidement ce qui est nuisible ou non pour l'environnement. Une méthodologie interactive qui, combinée à d'autres médias de communication, permettra de toucher environ 3 millions de personnes sur les cinq régions concernées. «*Dans l'idéal, il faudrait qu'une personne sur deux soit au courant de cette problématique*» souligne Marie-Cécile Andrei-Ruiz.

Outre la sensibilisation du public, les axes d'action prévus par l'Aliem, comprennent notamment la création d'un observatoire des espèces envahissantes exotiques, transfrontalier et numérique; la mise en place d'un plan d'action contre ces espèces invasives suite à une phase d'expérimentation, ou encore l'organisation d'un réseau de surveillance. Une autre action à mener serait de ne planter que des plantes indigènes adaptées à la biodiversité de l'île. ■ **Marion Patris de Breuil**

*\*Observatoire-conservatoire des insectes de Corse (OCIC): invertébrés, notamment insectes; Conservatoire botanique national de Corse (CBNC): plantes; Observatoire du développement durable: sensibilisation et éducation à l'environnement; Programmes Communautaires: coordination administrative.*

**Vous faites partie d'une association et aimeriez la faire participer aux opérations bénévoles d'arrachage d'espèces invasives? La prochaine est en avril. Contactez le Conservatoire du littoral: [corse@conservatoire-du-littoral.fr](mailto:corse@conservatoire-du-littoral.fr)**

CINÉMA

# Vergogna à te chi vendi a terra !

**Le 18 février, le jury professionnel du Festival de Cine español y latinoamericano a remis son Grand Prix à Jonathan Cenxual Burley, réalisateur de *El pastor*. Ce film grave est une réflexion sur les côtés sombres de ce progrès qui parfois n'est qu'un gouffre. Rencontre.**



## REPÈRES

*El pastor* est l'histoire d'un berger qui vit seul sur sa terre natale avec ses bêtes, ses livres et son chien, au rythme de la nature. Un quotidien qui tourne au cauchemar lorsqu'un promoteur propose d'acheter sa terre comme celles de tous ses voisins pour réaliser un gigantesque complexe immobilier. Contrairement aux autres, il ne veut pas vendre. Sa décision irrévocable met en péril les rêves de richesse de quelques âmes en mal de nouvelles possessions matérielles et illusives. Sa vie bascule. Une chronique sociale, rurale mais aussi l'annonce d'un mal sociétal. Celui qui se déroule en Espagne - dans ce film - et partout où la terre nourricière est volée, dénaturée pour servir les seuls intérêts économiques.

Jonathan Cenxual Burley est né à Salamanca en Espagne d'un père espagnol et d'une mère anglaise. *El pastor* est son 3<sup>e</sup> long-métrage, après *The Soul of flies/El alma de las moscas* [2012] et *The Year and the vineyard/El año y la viña* [2013]. Outre le prix reçu à Ajaccio, il a déjà obtenu en 2016 le prix de la meilleure réalisation et du meilleur acteur (Miguel Martín) au Festival du film indépendant Raindance à Londres et le prix du meilleur acteur au Festival international de Bruxelles. ■ DP

### **Pourquoi avoir choisi de traiter ce thème qui met à mal notre relation à la modernité ?**

Avec *El pastor*, j'ai voulu mettre en lumière tous les abus de pouvoir. C'est une critique que j'assume envers tous ceux qui abusent de la fragilité humaine, de notre fragilité. C'est un vrai cri d'alarme. Mais en même temps, c'est aussi une manière de montrer que parfois ces personnes dites ou supposées faibles trouvent la force de se révolter et de se battre contre l'inacceptable, quoi qu'il en coûte.

### **Quand on a vu votre film, on ne peut que s'interroger : avez-vous été touché de près ou de loin par ce sujet ?**

Non, je n'ai pas vécu cette situation dans ma famille, ni personnellement. Mais tout comme moi, vous avez bien vu ce qui s'est passé en Espagne avec ce bétonnage à outrance, ces terres disparues. C'est peut-être ce qui se passe ou se passera chez vous, ici ! Nous sommes arrivés à un point tel que certains promoteurs, certains industriels, pensent qu'ils peuvent nous piétiner allègrement. Toute personne attachée à ses racines, sa terre ne peut rester indifférente et laisser faire ça sans rien dire, sans dénoncer. Je précise que ce n'est pas une critique contre le progrès, celui qui fait avancer l'humanité, mais contre ceux qui font du progrès déguisé. Pour eux, le progrès devient simplement l'alibi de leur convoitise : « je veux t'enlever quelque chose mais je prétends le faire pour ton bien ». Il est là le vrai problème. C'est un manque de respect notoire parce qu'on vole les propriétaires, la base de notre société, mais en plus on leur ment sciemment.

### **Un progrès à double visage, alors comment lutte-t-on contre ses dangers ?**

Commençons à dénoncer toutes ces transactions irrespectueuses, à respecter nos voisins, nos petits exploitants, nos bergers et notre terre à tous. Je ne demande pas que nous nous tenions tous la main style « hippies tout va bien » mais que nous prenions vraiment conscience que nos vies ne peuvent pas être simplement guidées par la convoitise. Retrouvons ce sentiment de l'autre. Mettons-nous de temps en temps à sa place.

### **En Corse, il y a cette chanson, Vergogna à te chi vendi a terra, qui fait un peu écho à votre film. Face à la disparition des campagnes, restez-vous tout de même optimiste pour l'avenir de notre société ?**

Votre chanson dit tout. Quant à savoir si je suis optimiste, non je ne le suis pas car j'ai bien peur que le monde ait pris une mauvaise direction du point de vue écologique, social et politique. Et oui je le suis quand je m'aperçois que la satire prend de plus en plus de place dans notre monde pour dénoncer ce qui ne va pas. En fait, au fond de moi-même, j'espère que les choses vont changer mais pour cela nous devons arrêter de nous laisser envahir et d'être portés par la peur du manque. Nous devons vraiment prendre conscience que tout n'a pas de prix. Comme notre terre, nos racines, nos vies. ■ **Propos recueillis par Dominique PIETRI**



## LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA



Georges de Zerbi  
**U Palazzu di i Guvernatori**  
 roman  
 Ajaccio,  
 Colonna édition, 2017

# U Palazzu di i Guvernatori

Le titre du dernier ouvrage de Georges de Zerbi met particulièrement en valeur l'imposant bâtiment historique de la Citadelle bastiaise qui fut, on le sait, la demeure officielle des gouverneurs génois de l'île durant des siècles: or, il s'agit là d'un roman, donc d'une fiction, que l'auteur situe au XV<sup>e</sup> siècle, précisément en cette année 1491 qui vit l'arrivée d'un nouveau maître des lieux, Galeazzo de Levanto. Le roman historique semble bénéficier aujourd'hui d'un regain d'intérêt dans la mesure où le lecteur aime parfois voir revivre les périodes concernées, connues par d'autres vecteurs que ce genre littéraire, par des héros auxquels il pourrait s'identifier à sa guise. C'est là en effet que réside le premier attrait de ce roman.

Il en présente d'autres, qui tiennent aux principaux personnages, à leur portrait physique et moral, à leur conduite, à leurs sentiments, à leurs principes, à leurs réactions face aux aléas de cette vie de la fin du Moyen-Age corse dont les livres d'histoire nous ont appris par ailleurs les grands traits politiques et sociaux. Ici, nous voyons évoluer au quotidien le gouverneur lui-même Galeazzo, son chambellan Melchior [Melchio'], le chancelier, le chapelain Lisandro [Lisciandro], le geôlier de la prison et quelques dignitaires locaux dans leurs rapports ordinaires avec le pouvoir en place. Sans oublier les dames, surtout la jeune épouse du gouverneur, Chiara [Ciaea] dont Biasgiu [Biaxju], le fils du chambellan, tombe éperdument amoureux. Nous mettons entre parenthèses le nom génois plutôt usité sous forme vocative dans les dialogues. Si nous évoquons la langue génoise pour les noms, il convient d'ajouter qu'elle est présente ici et fréquemment sous forme écrite lorsque sont rapportées les instructions officielles que les Illustrissimi signori de la Banque de Saint Georges donnaient consigne rigoureuse à leurs représentants locaux: très intéressants éléments sur la manière dont le pouvoir génois considérait et exerçait en son temps son rôle administratif et politique. C'est donc de ce point de vue un véritable document sur les manières, les réceptions, l'étiquette en usage dans ce Palais des Gouverneurs qui veillait sur la citadelle de Terranova et, autour, une bourgade en lente émergence.

Autre intérêt du roman, une action rapide et habilement rythmée par des chapitres très courts qui facilitent la lecture et font penser à des séquences cinématographiques modernes. D'autant que de graves questions d'administration et d'éthique mêlées, sans parler des sentiments amoureux déjà évoqués, viennent précipiter les choses avec leur lot de surprises, de rebondissements, de découvertes, qui confèrent à l'histoire une cohérence et une qualité d'entraînement, en devenant la force principale du récit. Le lecteur se prend ainsi au déroulement de l'histoire et se retrouve facilement à l'aise avec les partis-pris d'exposition choisis par l'auteur.

Car le roman n'est pas écrit en français mais plutôt en corse, ou pour être plus précis, en ce dialecte bastiais alternant avec une langue plus largement usitée dans l'île, sans compter qu'il déploie aussi une panoplie linguistique originale avec le génois, celui des instructions officielles et celui des interpellations entre proches, ou même le latin lorsque tel ou tel responsable, et non seulement le chapelain, y recourt à l'occasion. Ce qui pourrait désarçonner quiconque n'a pas trop l'habitude de ce cet entrelacement des codes apparaît pourtant à l'usage assez naturel, comme il arrive dans les romans policiers – ou historiques – italo-siciliens d'Andrea Camilleri, par exemple. Osez donc l'aventure, sans regret, d'autant que bien des faits rapportés dans ce roman sont avérés. ■

## Marie-Paule Dolovici



À la suite d'un pari stupide, vous écoutez d'un gage. Le pire serait de devoir :

- Vivre une semaine en bob Ricard, sandalettes-chaussettes, t-shirt I love Paris [et interdiction de rester terré à la maison] ?
- Envoyer une déclaration d'amour à Manuel Valls sur Twitter [sans prendre un pseudo] ?
- déclamer en public et sur un ton convaincu le dernier édito anti-corse de Barbier ?
- vous nourrir exclusivement de casgiu merzu pendant trois jours ?
- autre chose ?

Option casgiu merzu, mais sans ver, avec de la confiture et du pain!

Votre vœu le plus cher se réalise. Mais... En échange si vous êtes omnivore, vous devenez végétarienne à jamais [ou le contraire]. Vous êtes d'accord ?

Non. Quitte à me fâcher avec mes amis végétariens, je ne sais pas si je pourrais. Sauf... si je demande et obtiens la paix dans le monde, peut-être. Et si on érige place Saint-Nicolas une statue de moi en marbre blanc, aussi haute que celle de Napoléon.

Un savant fou met en œuvre un dispositif qui va détruire en quelques heures tous les chefs d'œuvre de la planète. Vous ne pouvez stopper son plan diabolique. Mais vous pouvez sauver au moins trois de ces chefs d'œuvre. Lesquels ?

Le plug anal exposé devant le Louvre, le dernier album de Jul ou Maître Gims, et le plus laid des tags du métro parisien.

Mission to Mars ! Vous êtes placé à la tête de l'expédition. Composez votre dream team...

Jude Law parce qu'il est beau. Han Solo parce qu'il est beau. David Bowie, parce qu'il y a été et qu'il est beau... ah non, il est mort. Idem pour Princesse Leia. Lagertha et sa hache. Et Tina Turner, parce que.

Séisme dans l'enseignement : le ministère décrète qu'il n'y aura plus désormais qu'une seule matière enseignée dans chaque cycle. Chaque enseignant est appelé à voter. Qu'écrivez-vous sur votre bulletin ?

Moi, je suis une colleuse de gommettes. Donc, pâte à modeler autodurcissante. Et sieste l'après-midi.

Propos recueillis par Eric Patris

Quand elle n'enseigne pas en maternelle, Marie-Paule Dolovici danse. Elle lit aussi le courrier, celui de Pascal Paoli. Et, nourrie de tout ce qu'elle a pu apprendre, comprendre et imaginer de ces lectures, elle écrit : un recueil de nouvelles, *Ribella*, paru en 2013 chez A Fior di carta en 2013, et *La fille de l'aube*, premier tome d'une trilogie romancée consacrée au Babbu di a patria, sorti cette année chez Spondi.

*Vos amis se cotisent pour vous offrir un trip en amoureux. Le hic c'est qu'ils sont fauchés. Ils arrivent tout juste à réunir de quoi vous payer...*

- un week-end au clair de lune à Maubeuge ?
- une visite de groupe du parc Astérix ?
- un week-end dans une bergerie à Bitalza ?
- la traversée du golfe d'Ajaccio en pédalo ?
- autre chose ?

Je ne pédale jamais... S'il y a des douches et des toilettes, le week-end à Bitalza.

**On vous offre un voilier et une belle casquette à galons. Mais au fait, vous êtes plutôt un capitaine : Haddock ? Crochet ? Nemo ? Igloo ? Autre ?**

*Je suis déjà Captain Glouglou, responsable de l'intendance et de rien d'autre sur le voilier familial.*

*Vous roulez en voiture durant un gros orage. Sous la pluie battante, un auto-stoppeur. Un petit bonhomme bizarre avec une grande écharpe. C'est : Le Petit Prince ? Christophe Barbier ? Que faites-vous ?*

Si c'est Le Petit Prince, je le fais monter, je l'attache sur le siège enfant et il ferme sa gueule. L'habitude de la maternelle.

Si c'est Barbier, je roule dans la flaque juste devant lui.

*Une fée vous propose de vous doter du talent artistique que vous avez toujours rêvé de posséder. Vous serez le meilleur dans le domaine de votre choix. Mais elle ne vous garantit pas que le monde reconnaisse ce talent. Vous prenez quand même ?*

Oui, bien sûr! Avec la danse classique, et je peux enfin réaliser tout ce que je fais en rêvant : lever la jambe à hauteur d'oreille, faire 10 tours piqués... Peu importe la reconnaissance à côté de la satisfaction de savoir que je peux le faire

**Vous découvrez une île jusqu'alors inconnue. Magnifique.**

*Ceux qui la peuplent vivent simplement, mais sainement et en paix. Vous : révélez votre trouvaille au monde entier ? passez quelques jours là-bas puis rentrez chez vous et gardez le secret ? décidez de ne plus en partir ?*

Faut pas trop lire Rousseau : le bon sauvage, c'est pas vrai ! Je reste une semaine et je m'échappe, ça doit être trop gonflant.

*Il se présente à vous en disant «s'il te plaît, dessine-moi un mouton». Vous : expliquez gentiment au Petit Prince qu'on est sur une plage nudiste et que vous n'avez pas de crayon ? dites à Christophe Barbier qu'il arrête de vous suivre parce que là, ça devient lourd ?*

Je réponds à Barbier et ensuite j'essaie de l'envoyer dans les profondeurs abyssales de la Méditerranée

*Faire naufrage c'est pas top. Mais se retrouver sur un radeau en mauvaise compagnie, c'est pas mieux. Dans vos pires cauchemars, avec qui dériveriez-vous, perdu en mer ?*

Barbier et Zemmour.

*Replay ! On reprend à zéro la bataille de Ponte Novu et ses préparatifs. Quelle est votre priorité ?*

*Je me remaquille, impossible de partir au combat -et éventuellement y mourir- de façon négligée.*

*On sonne à la porte. C'est Darth Vader qui vous annonce «Je suis ton père» ! Que faites-vous ?*

Champagne!

*Les tests ADN sont formels : Emmanuel Macron est un descendant de Sambucucci d'Alandu.*

*C'est : à hurler de rire ? à pleurer de désespoir ? une raison de remettre en cause la fiabilité des tests ADN ?*

Tant que ce n'est pas Paoli, le reste...

*Vous préféreriez un monde sans risque ou un monde sans ignorance?*

Sans ignorance : l'ignorance fait le risque.

*Uchronie : si Bonaparte ne s'était pas brouillé avec Paoli et avait soutenu le royaume anglo-corse...*

*Ça aurait donné quoi, d'après vous ?*

On aurait dominé le monde avec l'Empire Corso-Britannique.

*Nommez un chanteur (ou une chanteuse) dont vous auriez préféré qu'il s'essaie plutôt au macramé...*

Jul et Maître Gims.

*Vos amis vous inscrivent d'office à un marathon de danse. Pas moyen de vous défilier. Ce sera : tango ? valse ? cha-cha ? paso-doble ? rock ? autre ? Choisissez votre partenaire idéal(e).*

Danse classique, on a dit ! Donc, le Grand pas de deux du Lac des cygnes avec Roberto Bolle.

*Découverte du corps d'un authentique dragon, impeccablement conservé, à Ascu. Vous... le faites cloner pour vous seul ? vous lancez dans un élevage lucratif ? cherchez des partenaires financiers pour créer le complexe touristique Dragonu parcu ? le laissez reposer en paix ?*

Je fais l'élevage et le commerce de la viande. En plus, comme le feu est disponible gratuitement, je lance une chaîne de barbecues fast-food.

*C'est une chanson qui vous ressemble... c'est ?*

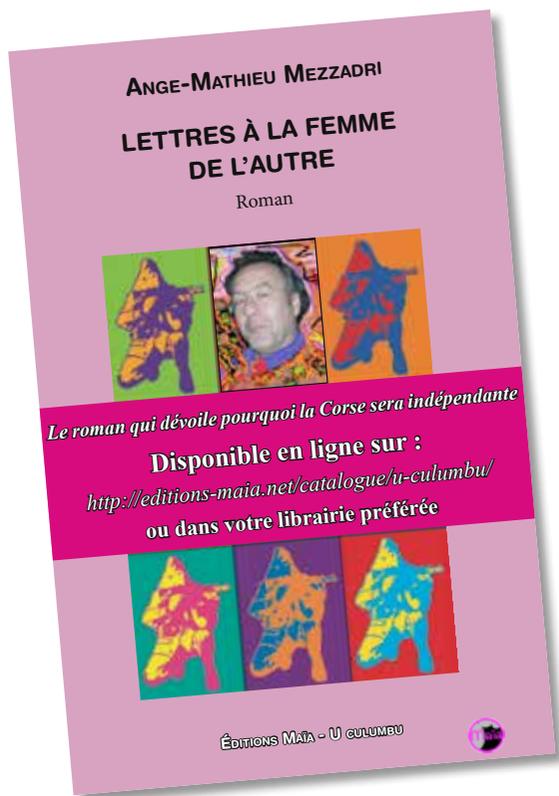
Le Tourbillon de la vie : Jules et Jim.

*Un super-héros (ou un héros mythologique) au conseil exécutif de Corse. Lequel et quelle délégation lui confier ?*

Je vais faire de la lèche : ils y sont déjà. Ou alors Deadpool, à la délégation Panette à scupizzoni, pour qu'il s'occupe de Barbier, Leia Naziunale et ceux qui ont voté contre la CU.

*Au restaurant, le client -ou la cliente- de la table d'à côté a un comportement aussi odieux qu'injustifié avec la serveuse qui contient ses larmes à grand-peine. Que faites-vous ?*

C'est Barbier, j'appelle la délégation Panette à scupizzoni... ■



RENCONTRE À PARIS

# Clinique d'une rupture

**Médecin, écrivain, Ange-Mathieu Mezzadri, a publié son troisième roman, *Lettres à la Femme de l'Autre*, aux éditions Maïa. Au delà de l'analyse d'une relation amoureuse, la métaphore d'une rupture annoncée ?**

**Le personnage principal de roman est médecin et corse comme vous, est-ce une autobiographie, sans le dire vraiment ?**

Le lecteur retrouve Marc Sampieri héros de *Marches Forcées*, à une autre période de sa vie. Choisir ainsi, volontairement, le personnage principal d'un précédent roman, impose le respect d'une cohérence romanesque d'un texte à l'autre. En outre, les déboires de Marc Sampieri ne sont pas relatés à la première personne, mais par un narrateur extérieur ; ce qui engendre une prise de distance supplémentaire, tant pour l'auteur du reste que pour le lecteur. En clair, ce n'est pas mon histoire que ce livre raconte, mais bien celle de Marc Sampieri ; une histoire que chaque lecteur peut comprendre et interpréter selon sa sensibilité.

**Une histoire complexe, dont il faut dénouer les fils : est-ce parce que le réel est complexe ?**

Je suis médecin et j'ai pu maintes fois constater que les situations sont toujours plus complexes qu'il n'y paraît de prime abord et il en est de même des relations entre les êtres, surtout si la passion s'en mêle. C'est cette complexité que j'ai tenté de décrire.

**Et la Corse dans tout cela ?**

Marc Sampieri est corse, ce livre peut se comprendre comme le récit d'une aliénation amoureuse et d'une libération, qui concerne, bien sûr, un couple homme-femme, mais également la relation entre une terre et une autre, un peuple et un autre. Ainsi appréhendé, *Lettres à la Femme de l'Autre* est une métaphore. Un écrivain, selon moi, doit trouver le média le plus approprié au sujet qu'il souhaite traiter. Le roman offre des possibilités autres que celles autorisées par l'essai ou la poésie. Ce que je voulais donner en partage dans ce roman, je ne le pouvais que par le biais d'une fiction romanesque.

**Les relations entre la Corse et la France voulez-vous dire ?**

Oui évidemment. Cette dimension est présente. Néanmoins, j'ai voulu que mon propos soit plus large et c'est la raison pour laquelle les noms de Corse et de France n'apparaissent jamais.

**Le portrait que vous brossez de Marc Sampieri n'est-il pas, en réalité, celui de la Corse ?**

Pour Marc Sampieri, en tant qu'individu, la descente aux enfers est implacable. La description de son errance est, je crois, sans concession. Pour ce qui est de notre île et de notre peuple, à chacun de juger en conscience.

**Êtes-vous pour l'indépendance de la Corse ?**

Dans la logique du roman, je dirais que je suis pour la non-dépendance. Ce n'est pas une pirouette de ma part, mais une position que je défends depuis longtemps.

**Quelle est votre solution ?**

*Lettres à la Femme de l'Autre* est avant tout un roman, même s'il soulève en contrepoint des questions de nature plus politique. Le maître-mot est «non-dépendance» ! La question fondamentale, pour moi, qu'il s'agisse d'une personne ou d'un peuple, c'est l'aliénation.

**La couverture ne laisse pas de doute. N'est-ce pas un «folklore» un peu facile ?**

C'est à la fois un clin d'œil et une prise de distance. Le contraste ainsi entre le titre et le visuel interpelle sans agresser ; c'est ce que nous voulions, Pierre-Antoine Nicolai, directeur des éditions Maïa, et moi.

**On retrouve chez vous des accents céliniens. Est-ce une influence que vous revendiquez ?**

Écriture, exploration de l'âme et de la nature humaines, l'influence célinienne existe peut-être, mais je ne la revendique pas. Céline était profondément pessimiste, je ne le suis pas. Céline était athée, je ne le suis pas ! Porter sa propre écriture est, pour un écrivain, essentiel. Je préfère que l'on parle, à propos de ma trilogie romanesque, d'«accents mezzadriens». ■

*Propos recueillis par Christian Gambotti*

**REPÈRES** Romancier, essayiste et poète, Ange-Mathieu Mezzadri a publié notamment *L'hallali* : à ces élites qui n'en sont pas (éd. Hors Commerce) et *Croquis Rock&Roll* (éd. Autres Temps). Le catalogue des éditions Maïa couvre l'ensemble des domaines de l'édition (roman, essai, beaux-livres, etc) et inclut une collection d'«œuvres immortelles» illustrées par des artistes contemporains. Une collection, U Culumbu, est consacrée à la Corse ; dirigée par Ange-Mathieu Mezzadri, elle se veut le lieu d'expression de la pensée corse sous toutes ses formes. Pour une première publication, les éditions Maïa demandent à l'auteur de partager les risques financiers. ■



## LE COUVENT DE CURBARA OUVRE LES DÉBATS

**Il arrive parfois que la politique s'invite au couvent...  
pour faire l'objet d'un débat entre religieux et laïcs.**

**Au couvent de Corbara, les frères de la Communauté Saint-Jean  
organisent régulièrement des débats autour de questions de société, ouverts à tous.**

**E**n Balagne, comme dans toute la Corse, religion et société sont étroitement liées. Il suffit d'aller dans l'une des nombreuses églises de la micro-région ou de parler avec un confrère pour le vérifier. Parmi tous les monuments religieux de Balagne, le plus impressionnant, tant par sa taille que par son histoire, est, sans doute, le Couvent Saint-Dominique, à Curbara. Érigée au XV<sup>e</sup> siècle, cette bâtisse ayant abrité moines franciscains puis dominicains héberge aujourd'hui les frères de la congrégation de Saint Jean. Outre l'activité monastique quotidienne, le couvent propose des retraites aux personnes voulant se ressourcer loin de la vie matérialiste. Dans leur volonté de comprendre et accompagner au mieux la population que les moines ont décidé d'agrémenter certaines retraites par des tables-rondes sur des thèmes de société. Des débats d'actualité, où des personnalités de la vie civile sont invitées à échanger leurs points de vue et leurs expériences avec le public et les ecclésiastiques. La première rencontre de 2017 a porté sur «*l'engagement du citoyen et du chrétien dans la vie politique*». Elle réunissait Paul Lions, président du Pôle d'équilibre territorial et rural de Balagne et maire de Curbara; Jean-Joseph Allegrini-Simonetti, maire de L'Île-Rousse; Josée Martelli, maire de Pigna; Mgr Olivier De Germay, évêque de Corse et le père Bruno, le père Paul André, frère hôtelier, faisant office d'animateur. Derrière ce titre, toute une démarche philosophique: définir le rôle du citoyen, du politique et surtout la manière de vivre sa vie de citoyen et son christianisme. Selon Paul Lions il est «*souvent problématique de juxtaposer sa foi chrétienne et la vie politique, le maire est amené à arbitrer divers conflits et c'est dans ces moments-là que notre foi doit nous aider à prendre la décision la plus juste possible*». À quelques semaines des présidentielles, le sujet interpelle également Mgr De Germay: «*on a le sentiment aujourd'hui d'une société divisée, qui a besoin d'une réflexion commune sur ce qui va fonder la vie de notre société. L'Église en tant qu'institution n'a pas à intervenir dans les décisions politiques mais les chrétiens sont dans la société civile, aussi. À ce titre, et avec leur vision de chrétien, ils ont le droit d'intervenir dans la vie politique de leur société. L'église est favorable à tout ce qui constitue un espace de dialogue et aujourd'hui avec le climat local et international, on sent que les gens ont peur et se replient. Il est donc important que des lieux comme le couvent s'ouvrent et donnent la parole pour combattre ce repli et ce communautarisme qui nous guettent.*»

Avant de parler politique, le couvent avait abordé l'été dernier les sujets des maux, de la violence et de la mort. Une table-ronde où s'étaient succédés, de la même manière, un médecin de campagne, un psychiatre et le colonel du 2<sup>e</sup> REP. Le débat collait toujours à l'actualité sociétale en ces périodes post-attentats et le public était déjà nombreux. Par ce biais, le couvent – et par extension la communauté chrétienne – souhaite se rapprocher de la société. «Le Christ nous dit: Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde. Nous devons toujours amener la lumière de Jésus qui est l'évangile. Celui-ci est paix et amour et ce genre de débat permet aux uns et aux autres de s'exprimer. Qu'on soit croyant ou non, tout le monde est le bienvenu pour échanger mais toujours selon ces deux principes» explique le père Paul André. Une volonté d'ouverture et de dialogue confirmée par Mgr De Germay: «que l'on soit chrétien, musulman ou athée, nous devons être capables de nous rencontrer et de dialoguer. Ce qu'il faut, surtout, c'est mieux se connaître. Les gens ont peur, c'est vrai, mais la peur c'est surtout la méconnaissance de l'autre. Et si l'église peut favoriser ces échanges et ainsi briser ces peurs et endiguer le repli communautariste, c'est une bonne chose». Les conclusions de ces tables-rondes sont ensuite conservées et permettent aux religieux de mieux aborder certaines questions avec leurs paroissiens. ■ **Pierre PASQUALINI**

**Savoir + :** [www.stjean-corbara.com](http://www.stjean-corbara.com)



## AJACCIO

### ■ AMATERASU

Jusqu'au 18 mars. Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Orso délaisse un temps ses pinceaux pour créer avec la nature insulaire, n'utilisant que les ressources du lieu où il installe ses sculptures végétales, photographiées ensuite à l'argentique. Installations vidéos et sonores complètent l'exposition.

### ■ LE PAYSAGE EN MÉDITERRANÉE

Du 21 février au 21 mars. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Une sélection de photographies de la collection du Centre méditerranéen de la photographie : images poétiques, témoignages sur les événements qui ont marqué l'actualité composent une vision plurielle de la Corse et la Méditerranée.

### ■ JEAN-JACQUES ANTONINI

Jusqu'au 28 février. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86

Jean-Jacques Antonini est peintre, mais cette exposition met l'accent sur ses dessins et croquis et particulièrement sur ses caricatures, avec une collection de trognes expressives et de faciès insolites.

### ■ ODILE PIERRON

Jusqu'au 13 mars. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86

Odile Pierron explore le thème de la Genèse au travers d'une nouvelle série de calligraphies contemporaines où l'emploi d'encres de couleur réhausse les traits et confère au dessin davantage de profondeur.

### ■ COMME UN SEUL HOMME

Jusqu'au 30 avril. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Une vidéo dont le texte, à partir de lettres de soldats français, anglais et allemands, est dit par des jeunes d'aujourd'hui, sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre. Et des photos de paysages. Hommage aux combattants inconnus signé Denis Darzacq.

### ■ NAPOLÉON, CE HÉROS

Jusqu'au 30 avril. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

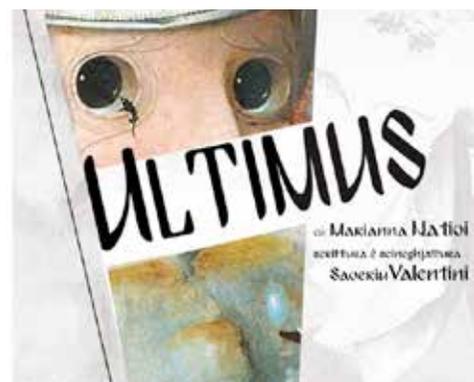
Un parcours ludique et inédit mettant en valeur la richesse des collections du Palais Fesch mais aussi les faits et les personnages marquants de l'épopée napoléonienne et relatifs au mythe du surhomme.

### ■ ULTIMUS

Le 28 février, 14h30 et 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

« La guerre n'existe pas, impossible, on y croit pas, c'est un mauvais rêve tout simplement ». Seule en scène, Marianna Nativi porte les mots de Saveriu Valentini pour parler du monde tel qu'il va mal, de la guerre, de la barbare.



## ALATA

### ■ DOMINIQUE OTTAVI

Le 3 mars, 21h. San Benedetto.

☎ 06 80 84 26 70

S'accompagnant à la cetera, Dominique Ottavi interprète ses propres compositions, en français comme en corse. Il chante aussi les poètes, en particulier Leo Ferré. Réservation indispensable pour la formule «dîner» après le spectacle.

## BASTIA

### ■ LOIN ?

Jusqu'au 12 mars. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 00 00 & www.bastia.corsica

Marie Pancrazi, photographe, a reçu de son grand-père un «dernier cadeau, un livre lourd, des plans, des dessins». Dont ceux d'une résidence, la Tour Dar el Kef, à Alger. Où elle s'est rendue, sur les traces de son grand-père qui n'y est jamais revenu.



### ■ L'AFFAIRE KOHLHAAS

Le 3 mars, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 00 00 & www.bastia.corsica

En Allemagne, il y a longtemps, Michel Kohlhaas, victime d'un abus de pouvoir, décida de faire justice lui-même levant une partie du pays contre les autorités. Cette pièce interactive de la Cie Hélios Perdita ouvre un débat sur la désobéissance civile et la violence.

### ■ E TEATRALE

Du 3 au 12 mars. Théâtre municipal, Centre culturel Alb'Oru, Théâtre Sant'Angelo.

☎ 06 12 89 56 25 & www.unita-teatrale.com

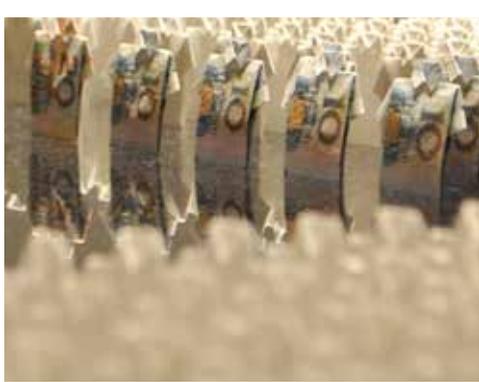
Le festival E Teatrale démontret la vitalité du théâtre de Corse, dans toute sa diversité, professionnel comme amateur, en langue française comme en langue corse. Pour cette 12e édition, 21 spectacles sont programmés.

## CORTE

### ■ L'ARMÉE DES OMBRES

Jusqu'au 31 mars. Frac Corse. ☎ 04 95 46 22 18

Billet de banque pliés, installations, peintures, vidéo : avec au passage un clin d'œil à Melville, Hakima El Djoudi traite ici de la dépersonnalisation, du pouvoir de l'argent, des guerres qui se livrent désormais sur les places boursières, de la perte de repères et d'identité... et de résistance.



## GUARDA FRATELLU!

Jusqu'au 25 mars. Bibliothèque universitaire.

☎ 04 95 45 06 27 & www.guardafratellu.com

Un corpus d'affiches -issues de collections privées ou fonds associatifs ou publics- qui retrace les mobilisations, engagements et luttes dont la Corse a été le théâtre entre les années 1970 et 1990. Un projet porté par l'Associu lingua scritta.



## PIGNA

### ■ LES HOSPITALIÈRES

Le 25 février, 18h30. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

En 2009, le metteur en scène Francis Aïqui était invité en résidence d'écriture à l'Hôpital de Guéret où il a partagé le quotidien des internes. L'expérience, «forte», lui a inspiré ce spectacle, à mi-chemin entre documentaire et fiction, gravité et rire.

### ■ ZIA'N'BLUES

Le 25 février, 21h30. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Marie-Ange Geronimi, Patrick Mattei et Jean Baptiste Filippi se sont connus dans le groupe Zia Devota. Ils ont entrepris de marier blues, tradition corse et création, et proposent de découvrir une vingtaine de titres, sous une forme acoustique voix-guitare.

## PORTO-VECCHIO

### ■ LES VOYAGES FANTASTIQUES...

Le 3 mars, 21h. Centre culturel communal.

☎ 04 95 72 18 18 & www.porto-vecchio.fr

Un spectacle tout public (à partir de 6 ans) qui associe théâtre, illusion, jeu d'ombres, marionnettes et cirque pour évoquer les voyages imaginés par Jules Verne, à travers le regard de Georges Méliès, premier magicien du cinéma.



### ■ AFRIQUE(S)

Du 4 au 19 mars. Bibliothèque municipale.

☎ 04 95 23 35 89 & www.porto-vecchio.fr

De Senghor à la tradition poétique orale des griots en passant par Tchicaya U Tam'si, la 19e édition du Printemps des poètes invite à explorer le continent de la poésie africaine, à écouter «le chant multiple des Afriques». Entrée libre.

## PRUNELLI-DI-FIUM'ORBÙ

### ■ LES CORPS UTOPIQUES

Le 4 mars, 21h. Salle Cardiccia de Migliacciaru.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Les danseurs Gaële Pfluger et Raphaël Soleilhavou, après une résidence à la salle Cardiccia, présentent cette création composée de trois pièces chorégraphiques courtes : *Ab imo pectore* (solo), *Soliloque* (solo) et *Les corps utopiques* (duo).



# ARCODECA

ARCODECA : AJACCIO 04 95 73 10 03 - BASTIA 04 95 34 56 78

depistages@arcodeca.fr - www.arcodeca.fr

**5 MINUTES AUX TOILETTES,  
PEUVENT VOUS SAUVER LA VIE.**



## DÉPISTAGE COLORECTAL DÈS 50 ANS

Demandez votre test à votre médecin traitant.



Suivez le dépistage en Corse, sur Facebook.

# ENQUÊTE DÉPLACEMENTS INCHIESTA SPIAZZAMENTI

CORSE  
Octobre 2016 - Avril 2017

Connaître vos déplacements  
aujourd'hui pour **améliorer**  
votre mobilité demain

EXPRIMEZ  
VOUS



Inseme, custruimu a mubilità di dumane  
Près de 10 000 personnes interrogées en Corse



Par téléphone



Bord de route

Questionnaire anonyme et confidentiel  
Pour en savoir plus : [www.auc.corsica](http://www.auc.corsica)